



Le 8 octobre 2026 la petite enfance se manifeste

La situation des lieux d'accueil des jeunes enfants et la qualité d'accueil ne cessent de se dégrader.

Les nombreux rapports qui se sont succédés depuis des années, confirmant les alertes répétées de longue date par **Pas de bébés à la consigne**, ont pourtant mis en lumière le diagnostic :

- pénurie des professionnels, du fait de l'attractivité en berne des métiers de la petite enfance,
- attractivité en berne des métiers, du fait de conditions de travail qui se dégradent (normes d'encadrement insuffisantes en accueil collectif et souvent non respectées, peu ou pas d'accès à des formations continues et peu de possibilité de réfléchir aux pratiques professionnelles),
- plus d'attrait pour les métiers du fait de salaires indignes des responsabilités, des compétences, de la mission d'accueil des tous petits,
- mais aussi perte de sens du fait des logiques croissantes de rentabilité de l'accueil qui mettent à mal les relations des professionnel.les avec les bébés et leurs parents,
- et en accueil individuel, auquel le plus de familles ont recours, reconnaissance insuffisante de la professionnalité, formation continue difficile d'accès et faiblesse des rémunérations.

Les responsables gouvernementaux le savent mais ne prennent pas les mesures à la hauteur. Publier des référentiels de qualité d'accueil ne suffira pas à la rétablir, si la situation n'est pas modifiée pour garantir à chaque enfant un accueil sécurisant et bienveillant tout en permettant aux professionnel.les d'exercer leurs missions dans des conditions dignes et respectueuses.

Dans quelques mois auront lieu des élections cruciales pour l'avenir du pays.

A Paris le 8 octobre 2026 avec Pas de bébés à la consigne manifestation à 10h place des Droits de l'enfant (angle rue Tombe-Issoire et rue d'Alésia - 75014), métro Alésia

Les professionnel.les de l'accueil de la petite enfance, les parents se manifesteront auprès des candidat.es à la présidence de la République et à la fonction de député

Un taux d'encadrement minimum de 1 adulte pour 4 bébés, 1 pour 5 enfants à l'horizon 2030
Meilleur taux = des enfants qui vont mieux, des professionnel.les qui retrouvent du sens et de la disponibilité physique et psychique pour accueillir à la fois la singularité de chaque tout petit et sa prise en compte dans le groupe d'enfants.

Élever le niveau global de formation des professionnel.les

Être mieux et régulièrement formé : c'est pouvoir pleinement accompagner les enfants dans leur bien-être et leur développement si complexe.

Les conditions de travail : une des clés de résolutions de la crise

Les crèches ferment ? Plus de 10 000 postes manquent en France ? Il faut non seulement former plus de professionnel.les mais aussi les rémunérer à leur juste valeur, responsabilité et compétence. Et prendre en compte la pénibilité dans l'exercice professionnel quotidien et dans le calcul des retraites.

Un maillon capital : l'accueil individuel

Ce métier a besoin de reconnaissance, d'une formation initiale et continue plus riche et d'un financement et de salaires à la hauteur des enjeux.

La France qui avance : vers la gratuité des modes d'accueil des jeunes enfants

Liberté – Égalité – Fraternité, cela a donné la gratuité de l'école.
À présent il faut, quelque soit le mode d'accueil, aligner le reste à la charge des familles sur la base du quotient familial ; et dès maintenant la gratuité pour les familles vivant sous le seuil de pauvreté.



**pour une réforme qui remette à l'endroit
l'accueil de la Petite Enfance !**